ANNABA

De l'eau usée utilisée pour l'irrigation

Depuis le début de la saison estivale, les urgences hospitalières de Annaba reçoivent quotidiennement plusieurs personnes, dont des enfants, souffrant de diarrhée accompagnée de vomissements et maux de tête.

La majorité de ces personnes indiquent avoir consommé des fruits de saison notamment de la pastèque. Tout le monde à Annaba a remarqué ces dernières semaines de petits camions de marque Herbine et d'autres véhicules utilitaires (camionnettes) dont certains à l'état d'épave, sillonnant les principaux quartiers de la ville, pleins à craquer de pastèques pour fourguer leur marchandise à des prix défiant toute concurrence : le kilo de ce fruit rafraîchissant, très prisé en été, est descendu à moins de 20 dinars.

Attirées par ce prix, certaines personnes n'hésitent pas à s'en approvisionner sans se demander la raison de la chute drastique des prix de la pastèque. Même si ce fruit est mis en cause dans les cas à l'origine des intoxications, d'autres fruits et légumes de saison (melon, tomate, poivron, courge…) en sont aussi responsables.

Une source médicale estime que ces malaises gastriques pouvaient évoluer rapidement et représenter un grave danger pour les personnes qui en sont atteintes.

Pour ce praticien, la principale raison de ces pathologies est liée à la consommation de produits pollués. Ce qui est confirmé par la Gendarmerie nationale qui, dans un communiqué émis cette fin de semaine, indique avoir traité ces derniers mois de nombreuses affaires liées à l'irrigation par des fellahs indignes de parcelles plantées en fruits et légumes en recourant aux eaux usées très dangereuses pour la santé publique.

Photo : DR

Cette pratique est devenue presque systématique ces derniers temps. A la réduction des ressources hydriques, conséquence de la sécheresse ayant frappé les régions-est cette année, s'ajoute une volonté irréversible de certains d'utiliser pour sauver leurs cultures une eau, même si elle est polluée.

L'essentiel pour eux est que leurs produits arrivent à maturité et qu'ils soient commercialisés. Ils le font pour ne pas s'acquitter des redevances dues aux services de l'hydraulique.

Ayant constaté ce délit préjudiciable à la santé publique, les éléments de la Gendarmerie nationale de Annaba n'ont pas hésité à détruire les cultures touchées par cet arrosage interdit mais ont aussi confisqué le matériel ayant servi à cela.

Pour leur part, les fellahs impliqués dans ces affaires dont le seul souci est le gain facile au détriment de la santé du citoyen ont été interpellés et présentés à la justice pour répondre de leurs actes répréhensibles.

A. Bouacha

BOUMERDÈS

Une famille, qui a refusé le racket dans les plages, agressée à Zemmouri

Vendredi matin, une famille venue d'Alger s'installer sur l'une des plages Est de Zemmouri-el-Bahri (wilaya de Boumerdès) a été violentée par deux jeunes qui se disent loueurs d'équipements de plage (parasols, tables et chaises).

Ces loueurs ont refusé à cette famille le droit de s'installer au bord de l'eau sous prétexte que la commune de Zemmouri leur a cédé cette plage. Ce qui est faux. Malheureusement, il faut craindre le pire sur les plages de cette wilaya du moment que des gens louches – on nous a même fait part récemment d'un repenti — à qui les autorités locales ont délivré des autorisations de complaisance pour louer les équipements, dictent leurs lois.

A ces gens, les autorités ont délivré le droit de racketter les citoyens qui, s'ils refusaient leur diktat, auront droit à une agression comme on le constate malheureusement. Jeudi passé, nous avions sillonné les plages de Boumerdès et Zemmouri ; elles étaient toutes occupées par les parasols de ces loueurs. Entretemps, les responsables de la Sûreté de Boumerdès, qui a en charge 5 plages de la ville, sont intervenus pour mettre fin à ces dépassements. Ce n'est, a priori, pas le cas pour les plages sous la responsabilité de la Gendarmerie nationale.

Abachi L.

EL-BAYADH

Un butin de plus de 250 têtes de moutons récupéré

Deux éleveurs des communes d'El-Ghassoul et de Bougtob (El-Bayadh) ont été la cible dernièrement d'une visite nocturne de bandes de malfaiteurs qui se sont emparées séparément de plus de 250 têtes de moutons, qui se trouvaient dans les étables.

Les gendarmes des brigades des deux localités qui ont été aussitôt saisis, ont minutieusement diligenté et intensifié leurs enquêtes, à travers toute la région.

Ces derniers qui ont remonté leurs investigations jusqu'aux recoins de la wilaya, sont parvenus à récupérer le butin volé et mettre en échec ces deux opérations de vol de 135 têtes de moutons volées de chez un éleveur de la localité d'El-Ghassoul et 121 autres, de chez un autre maquignon de la localité de Bougtob.

En effet, le phénomène du vol de cheptel prend de l'ampleur à l'approche de la fête du sacrifice. Les deux groupes de voleurs, spécialisés dans le vol du cheptel, qui activent dans ces régions steppiques, ont été identifiés et font l'objet de recherches intenses par les gendarmes, a-t-on appris.

B. Henine

HÔPITAL DE AÏN-TAYA

Tentative de vol d'un nouveau-né

L'hôpital de la ville de Aïn Taya (Est de la wilaya d'Alger) a été le théâtre d'une tentative de vol d'un nouveau-né. Sur ce dossier, le juge d'instruction du tribunal de Rouiba dont dépend la ville de Aïn Taya a ouvert une enquête judiciaire.

Le même magistrat a, par ailleurs, mis, selon nos informations, sous contrôle judiciaire, une femme de ménage de l'établissement hospitalier avec l'accusation de tentative de vol d'enfant. Cette employée est, en effet, accusée de tentative de vol d'un bébé de la couveuse de la maternité de l'hôpital en question. Après la plainte de la maman du nourrisson et les indications qu'elle leur a fournies, les policiers de la Sûreté de Aïn-Taya ont rapidement mis la main sur la femme de ménage. Il semblerait, d'après nos sources, que la femme de ménage, a été surprise, vers 2 heures du matin, en train de sortir de la salle des couveuses où elle n'avait pas le droit d'y entrer, avec le bébé sur les bras. Ce n'est que grâce à la vigilance de la mère du bébé que ce vol a échoué. Mais où étaient les infirmières pendant que le vol se commettait ?

A. L.

CELA SE PASSE À MOSTAGANEM

La facturation de l'accouchement varie selon le sexe du bébé

En clinique privée à Mostaganem, le coût de l'accouchement diffère selon le sexe du nouveau-né.

Choisir d'accoucher dans une maternité privée, c'est aussi faire le choix d'un accouchement coûteux qui varie selon le sexe du nourrisson.

Dans une des cliniques privées, un père de famille nous sollicita pour nous raconter un fait concret qui vient de lui arriver dernièrement dans une des cliniques privées de la ville.

Après que son épouse eut donné naissance à un joli poupon, le lendemain, ce père en voulant s'acquitter de la facture du séjour et des frais de l'accouchement, le préposé au guichet, à la réception, lui posera une question classique «c'est un garçon ou une fille ?». Voulant savoir plus sur cette demande, alors quel a été son étonnement d'apprendre que dans cette clinique, la facturation de l'accouchement d'un bébé né de sexe masculin, était supérieure à celle de sexe féminin.

A. B.

Disparition d'un jeune en jet-ski

Un jeune homme de 17 ans originaire de la commune de Ammi -Moussa, dans la wilaya de Relizane, faisait du jet-ski ce jeudi après-midi, lorsqu'il a heurté une vague et disparu dans la mer à la plage des Sablettes.

Une enquête a été ouverte par la gendarmerie, après la disparition en mer de ce jeune homme qui a chuté d'un jet-ski. Muni d'un gilet de sauvetage il faisait du jet-ski qu'il avait loué un peu plus tôt, alors que les conditions météorologiques ne s'y prêtaient pas.

Selon les témoins oculaires, une grosse vague aurait éjecté le jeune homme de son embarcation, pourtant prévenu des conditions de mer difficiles par les estivants. Le jeudi, tard dans la soirée, et le vendredi, l'important dispositif de secours de la Protection civile pour retrouver la victime n'a pas encore abouti et les recherches continuent toujours.

A. B.